

Chronique de Québec

Mercredi, 11 août 1897.

On est tranquille dans les magasins de nouveautés en détail. C'est le temps du calme plat qui va cesser prochainement, toutefois, car bientôt les gens vont revenir de la campagne et les préparatifs vont se faire pour la rentrée des classes. Quelques-uns ont prétendu que les arrêts de l'électricité aux coins des rues seulement auraient pour effet d'achalander les établissements situés à ces endroits de préférence aux autres qui se trouvent plus éloignés. Il n'en est rien. Généralement, les clients savent où ils veulent aller et ils s'y rendent tout droit, quand même ils auraient quelques pas à faire. On chuchote toutefois que la plus grande maison de nouveautés de la ville, celle qui annonce le plus et le mieux, pourrait bien se passer la fantaisie de faire descendre ses clients à la porte même de ses magasins en achetant un droit d'arrêt des chars électriques; voilà une innovation qui en vaudrait la peine. Ce qui est certain, c'est que l'élan du progrès est fermement donné et qu'il ne s'arrêtera plus.

Le faubourg St-Jean et celui de St-Roch sont maintenant régulièrement reliés, depuis lundi, par un service ininterrompu des voitures électriques qui voyagent toutes les dix minutes. Cette notable amélioration à déjà produit des résultats appréciables: les citoyens du faubourg St-Jean qui ont affaires dans les autres quartiers, à St-Sauveur, à St-Roch, à la Basse-Ville, à Lévis même,

trouvent économique et avantageux de faire le trajet par l'électricité qui les mène à destination en quelques minutes. De même, les gens qui ont des affaires dans le faubourg St-Jean, au lieu d'escalader la côte de la Montagne et de parcourir à pieds une distance de près d'un mille, préfèrent se faire transporter moëlleusement, sûrement et rapidement par l'électricité: tout ce courant passe par St-Roch, et l'on est étonné du nombre de voyageurs qui encouragent la nouvelle ligne.

Nous suivons avec intérêt ce développement du réseau électrique et nous en entretenons volontiers le lecteur, car nous y voyons le vrai et seul moyen de rapprochement entre des hommes que la nature même de leurs fonctions tient éloignés les uns des autres. C'est ainsi que nous avons vu des marchands du faubourg St-Jean émerveillés de l'activité de St-Roch aux heures d'affaires. Accoutumés à faire la navette entre leurs magasins et la basse-ville, chez les fournisseurs de gros ou dans les banques, ils ne soupçonnaient pas l'affluence des acheteurs dans la partie commerciale de St-Roch. Un seul voyage dans l'électricité a été ainsi pour eux tout une révélation. De là à créer de l'émulation et un échange d'affaires, il n'y a qu'un pas.

Nous sommes de ceux qui croient à l'avenir de Québec. Trop de gens se plainent encore à nous déprécier, et ne perdent jamais l'occasion de dire un mauvais mot à notre adresse et à notre détriment. Nous ne saurions être de l'opinion de ce capitaliste qui nous disait l'autre jour:

"Je suis bien content de l'électricité: cela fait mon affaire, seulement, je suis enchanté de n'avoir point risqué un sou là dedans.

—Et pourquoi donc?
—Parce que les déficits de la Haute-ville vont absorber les surplus de St-Roch."

Pauvre homme! Il ne voit pas que l'électricité est la dissémination qui ne fera bientôt qu'un tout solidaire et uni de divers quartiers de la ville: pour l'hôtel de ville et le paiement des taxes municipales, pour les cours de justice, pour les grands hôtels, pour la terrasse Dufferin, pour les théâtres, St-Roch et St-Sauveur escaladeront les hauteurs par l'électricité qui nous ramènera les touristes, les acheteurs, les curieux de visiter le parc Victoria, charmant endroit qui n'aura peut-être pas bientôt son pareil au Canada.

Et tout ce va-et-vient augmentera nécessairement la recette et créera des dividendes. Capitaliste peureux et égoïste, dans ce temps-là, le taux de l'intérêt aura encore diminué aux caisses d'économie, et tu grugeras modestement ton trois pour cent, tandis que les gens de flair auront aisément du dix ou douze sur des obligations qui feront prime sur le marché et qui se dévoueront les spéculateurs assez chanceux pour s'en procurer.

EPICERIES

Sucres: Jaunes, 3½ à 3¾c; Granulé, 4½ à 4¾c; Powdered, 6c; Paris lump, 6½c.
Sirops: Barbades purs 25 à 26c; sirops inférieurs 22c.
Beurre: Frais 11 à 12c; do Marchand 10c; Do de Beurrerie 16 à 17c.



**L'Arôme
Délicieux**

des Finnan Haddies
de la marque Thistle provient de deux causes. Premièrement, parce que les meilleurs Hadocks sont employés — Secondement, parcequ'ils sont fumés et emballés pendant qu'ils sont frais, au bord de la mer. L'arôme est le même que celui d'un poisson frais pris. Nous garantissons qu'il n'y a que les vrais hadocks qui sont emballés sous le nom.

Finnan Haddies
de la
Marque Thistle

A. P. TIPPET & Co., Agents Generaux
Montréal.

Marinades Heinz...

CUISINE FACILE.

Les Baked Beans de HEINZ la rendent facile

LES EPICIERS DOIVENT EN POUSSER LA VENTE

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES—

Marinades Sucrées.	Chutney aux Tomates.
India Relish.	Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS	The GENUINE always bear this Keystone trade-mark.
CHICAGO	
ANVERS	
ATLANTA ETC	

